

Azpilkueta > col d'Atxuela (28 septembre 2026)

Après un bref regroupement à **Dantxaria**, et avoir facilement gravi en voiture le **col d'Otxondo**, redouté de tous les cyclistes, les onze marcheurs stationnent tant bien que mal au centre d'**Azpilkueta** (côte 385).



Nous sommes en plein cœur du **Baztan**. Il s'agit là de la troisième étape du fameux « **Tour des villages** ». En face de l'école, nous quittons la rue principale à droite, sur les indications avisées de **Jean-Paul**, notre guide.



C'est parti ! D'un pas décidé, nous suivons une voie bétonnée et pentue, jonchée de feuilles mortes.



Assez vite, isolée du bourg, apparaît une chapelle dominant le cimetière local (côte 490). **Jean-Paul** nous en conte l'histoire :

« Celle-ci est dédiée à **San Fermin** qui, né à Pampelune en l'an 272 et formé au catholicisme par l'évêque **Saint-Saturnin** de Toulouse, partit évangéliser en particulier dans la région d'**Amiens** où il perdit la vie, arrêté puis décapité par les Romains... Le retour de ses reliques, son corps étant resté en la cathédrale d'**Amiens**, beaucoup plus tard, au XII^{ème} siècle, donna lieu à d'immenses processions. Il fut canonisé, et un jour férié lui est désormais dédié en **Navarre**, avec la paternité des **Fêtes de Pampelune** ! »



Peu après le cimetière dominé par la chapelle, nous continuons sur la droite à la première bifurcation et suivons un chemin évident qui va nous mener sur les crêtes « **Arburu** ».



Nous parvenons à un petit groupe de plusieurs ruines : les granges d'**Arburu** (côte 605).



C'est là que nous choisissons d'effectuer notre traditionnelle « pause-pruneaux » auprès de ces vestiges.



Plus haut, en se retournant vers l'est, il ne faut pas manquer de photographier l'élégant **Autza**, que certains d'entre nous graviront prochainement... Derrière, se cachent les **Aldudes**.



Après avoir dérangé quelques paisibles pottoks, dont un étonnant et ravissant « *dalmatien* », la piste se redresse et passe de l'autre côté de la crête.



La progression se déroule désormais avec en point de mire, le col où un point de vue « *fort agréable* » nous a été promis... Impatients, nous pressons le pas...



Nous débouchons dans un premier temps au **col d'Arburu** (côte 785). Au nord-ouest, le point de vue est effectivement fort agréable, et même plus...

Subjugués par ce splendide panorama, nous ne résistons pas à nous ajouter en premier plan, pour la postérité.



Il convient désormais de repérer dans le détail les différents sommets qui s'offrent à nous. S'engage alors entre deux randonneurs correctement équipés, une compétition acharnée de « **Peakfinder** » !



Albert a la toponymie en noir et blanc mais **Raymond** possède en plus la couleur ! Le combat des chefs est filmé par **Nadine**...



Le résultat de la compétition est alors proclamé ! En voici, en couleur, les principaux théâtres de nos exploits précédents :



En repartant « toutes crêtes » vers le nord, nous voilà au **col d'Aizkoz** (côte 735), où un « bunker », poste d'observation bétonné, attire l'attention de tous !



Curieux, les randonneurs réalisent une inspection extérieure. L'entrée est réservée aux gens de petite taille !



L'endroit est vraiment exigu, mais mérite toutefois la visite pour imaginer le quotidien des combattants, reclus là, et justifie une petite partie de cache-cache. Ils sont joueurs, ces randonneurs !



Le cheminement, sur la large route de crête quasiment carrossable, nous conduit finalement à l'objectif du jour : le **col d'Atxuela** (côte 815)



Mais le vent se lève et s'intensifie, aussi il paraît inconcevable de s'arrêter là pour déjeuner.



Une réunion « *au sommet* » débouche alors sur la sage décision de descendre un peu plus bas dans le but de trouver un endroit abrité du vent. Celui-ci est bientôt découvert en contrebas, dans une forêt de sapins étêtés, à l'allure inhabituelle, qui semblent eux aussi avoir souffert des rafales et ainsi développé leurs branches basses.



Effectivement, au sortir du bois, ça décoiffe ! Mais le point de vue est dégagé et la toponymie va bon train !



Ensuite, le chemin forestier nous donne l'occasion d'admirer de très beaux spécimens de hêtres et de chênes centenaires qui ont su affronter les éléments et survivre, non sans en garder quelque cicatrices...



La longue descente se poursuit dans les lacets caillouteux avant de retrouver les premières traces d'exploitation agricole... Nous approchons de la partie basse d'**Azpilkueta**.



On retrouve un endroit bien connu et efficacement fléché, celui du « **tour des villages du Baztan** » : ici, le sentier venant d'**Urrasun** et de **Zuaztoi**.



Plus bas, voici l'ancien moulin à eau, **Estebeneko** borda, appelé aussi moulin de **Xartola** (côte 315) où un dernier partage de sucreries a lieu, suivi de quelques grivoiseries masculines..., avant de remonter vers le village..



Faute de « venta » disponible à **Ordoki**, c'est à la classique **venta Peio** que se désaltèrent les fiers marcheurs.



